

## **Expérimentations de harnachement et d'équipement de la cavalerie militaire romaine à Malagne – Archéoparc de Rochefort.**

Gauthier CLERENS (reconstitueur et cavalier) et Christian LIMBREE (directeur honoraire de Malagne – Archéoparc de Rochefort).

C'est en 2000 que les premières expérimentations sur le harnachement de cheval et l'équipement du cavalier romain débutent à l'Archéoparc de Rochefort. Le corps de cavaliers de la 10<sup>ème</sup> Légion<sup>1</sup> se fixe pour objectif de faire évoluer - notamment devant le public de l'Archéoparc – deux cavaliers légionnaires du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère. A l'époque, seule l'Ermine Street Guard, en Angleterre, proposait deux cavaliers romains, par ailleurs rompus à la monte médiévale.

La préoccupation du Corpus est de reconstituer des pièces de harnachement – en particulier la selle – ou d'équipement et de les tester dans l'action, lors de joutes ou de simulations de combats.

Toisant 1.30 m. au garrot, le dos rond, les canons courts, les petits chevaux Konik de Malagne<sup>2</sup> correspondent davantage aux chevaux gaulois ou germains tels que décrits par plusieurs sources romaines - dont César, qui trouve que ces chevaux sont « petits et mal faits »<sup>3</sup> - qu'aux chevaux destinés à l'armée romaine<sup>4</sup>. Le travail des éleveurs grecs et romains avait permis un accroissement sensible de la taille des chevaux : au 1<sup>er</sup> siècle PCN, ce qu'attestent les découvertes archéologiques<sup>5</sup>, la taille moyenne du cheval est de 1.40 m. Les traités romains d'hippologie citent des races de chevaux de selle : le mauresque, l'ibère, le dalmate, celui de Sicile ou encore ceux de Grèce. A Malagne, nous avons porté notre choix sur le cheval barbe<sup>6</sup>, cheval rapide, bon porteur, endurant et frugal. Ces qualités ont fait de lui un cheval utilisé dans le corps français des Spahis ou dans celui de l'Afrika Korps, par exemple.

Trois individus barbes intègrent donc Malagne et suivent un entraînement inspiré des sources romaines<sup>7</sup> pour effectuer manœuvres et démonstrations de combats.

La littérature et les résultats de fouilles archéologiques nous guident aussi pour le harnachement des chevaux : de multiples lanières ornées de phalères et de lunules ceignent dès lors nos chevaux, dont le mors est logé dans un psalion qui maintient fermée la bouche de l'animal. Mais incontestablement, c'est la selle qui est au centre de beaucoup de nos recherches. Si aucun exemplaire de selle n'a survécu, l'iconographie la représentant est cependant abondante.

Peter Connolly avait conçu une reproduction de selle romaine ; Malagne acquiert ce prototype afin de l'expérimenter et de l'étudier. Un arçon de bois portant sur le haut des flancs du cheval est maintenu par une sangle et tendu de bandes de tissu, afin de former l'assiette de la selle et est recouvert de feutre puis de cuir. Quatre cornes en bois doublé de bronze sont fixées au siège, assurant au cavalier un bel équilibre et lui permettant de suspendre une partie de son équipement. Elle n'est pas munie d'étriers. La selle est bien imaginée, bien solide, mais son auteur n'étant pas un homme de cheval, n'avait pas tenu compte de certains facteurs.

Nous avons modifié la selle et fabriqué une autre selon nos indications, supputations de cavaliers et remarques : conçue avec un arçon sensiblement plus grand, elle est plus solide et facilement réparable même en manoeuvres. A notre connaissance, les selles reconstituées par d'autres groupes de cavalerie romaine cachent un arçon fantaisiste. Après huit ans de loyaux services, aucune de nos selles n'a connu de souci d'arrachement, d'usure ou de rupture.

Les cavaliers du Corpus incarnent des cavaliers légionnaires, l'un de la première moitié du 1er siècle PCN, l'autre de la seconde moitié. Le premier porte un casque en bronze utilisé dans l'infanterie, le second porte un casque en fer de cavalerie. Le bouclier plat et la cotte de mailles en bronze ou en fer complètent l'équipement défensif. Les armes offensives employées par les cavaliers sont la lance, les javelines, l'arc et la longue épée de cavalerie. Cet équipement est reconstitué sur base des nombreux éléments découverts, de la statuaire et de la littérature antique. Techniques de combat, position du cavalier dans la selle, tenue des rênes et des armes lors des affrontements au galop, sont autant d'informations expérimentées par nos cavaliers et répercutées auprès du grand public.

Ce long travail de reconstitution est mené depuis 2000 avec la collaboration de nombreux partenaires scientifiques. Dans la mallette du Corpus ? Des projets pour améliorer l'efficacité du tir à l'arc des cavaliers, proposer de la cavalerie auxiliaire gauloise et romaine du début du 1er siècle et, peut-être, les fameux cataphractaires sarmates...

L'équipe exécutant les démonstrations du Corpus Equitum est actuellement constituée de Gauthier et Guillaume Clerens, Thomas Duyck, Rik Verhelle, Nathalie Bozet et Dany De Pauw

#### Sélection Bibliographique :

- A. CRISTINA et V. HINCKER, Le cheval dans le monde romain, Bayeux, Orep, 2014.
- G.H. KUNST, Archaeozoological evidence for equid use, sex structure and mortality in a roman auxiliary fort (Carnuntum-Petronell, lower Austria), in Anthropozoologica, 31, 2000, pages 109-118.
- Collectif (dir. P. Cattelain et N. Bozet), Sur la piste du cheval, de la préhistoire à l'antiquité, Cedarc, 2007.
- R. M. ARBOGAST, B. CLAVEL, S. LEPETZ, P. MENIEL, J. H. YVINEC, Archéologie du cheval, Paris, Errance, 2002.
- R. PIRLING, M. SIEPEN, Die Funde aus den römischen Gräbern von Krefeld-Gellep, GDV B 20, Stuttgart, 2006.

1 Le Corpus Equitum Legionis X Equestris est fondé par deux cavaliers, l'un, Gauthier Clerens, féru de reconstitutions et l'autre, Christian Limbrée, responsable de Malagne.

2 Des juments originaires de Pologne.

3 De Bello Gallico, IV, 2.

4 Décrits sommairement par les agronomes romains, dont VARRON, De Re rustica, II, 7, 15.

5 C'est une constance, qu'il s'agisse d'animaux de vici (comme à Saint-Mard : GAUTIER, Restes d'animaux... Saint-Mard ou Braives : BRULET, Braives gallo-romain et LENTACKER, VAN NEER, DESENDER, Archéozoologie...) ou de forts de cavalerie auxiliaire (KUNST, Arch. Evidence...). Tous les auteurs s'accordent sur cette moyenne (Hyland, Junkelmann, Dixon et Southern, Peters...)

6 Représenté en Belgique par l'Association belge du cheval barbe, créée à l'initiative de Malagne et reconnue par l'Organisation mondiale du cheval barbe en 2002.

7 Comme les Hippica Gymnasia d'ARRIEN, dans son Ars Tactica.

8 Seuls des éléments de selle romaine furent retrouvés à l'emplacement de forts de cavalerie.

9 Université d'Oxford, spécialiste de l'équipement militaire grec et romain.

10 L'Ermine Street Guard, Time Trotter, Comitatus.

11 Du type « Haguenau ».

12 Du type de « Weiler ».

13 Voir par exemple H. RUSSEL ROBINSON, The armour of imperial Rome, s.d. ou BOZET et CLERENS, Cedarc, 2007.

14 Archéosite d'Aubechies, Espace gallo-romain de Ath, Musée du Malgré-Tout, Provinciaal archeologisch museum Velzeke, Museum Carnuntinum, Musées romains de Tarragona, Brescia, St-Romain en Gal, Valkhof Nijmegen, Gallo-Romeins Museum Tongeren, site et musée de Xanten, les sites de Samara et Adria. Le projet fut présenté aux étudiants en archéologie de l'université de Gand, à l'AVRA (asbl d'Anvers) ; à Samara, le Professeur Yann Le Bohec émit le désir de parrainer le Corpus...

